

RETRANSMISSION
DE KREFELD



**NOUS DEVONS RESTER
DANS LES LIMITES
DE LA PAROLE DE DIEU !**

Retransmise
Le 15 Décembre
2024 à 11h00

Krefeld
Le 3 Février 1985
à 10h00

NOUS DEVONS RESTER DANS LES LIMITES DE LA PAROLE DE DIEU !

Par Frère Ewald Frank à Krefeld

Le 3 Février 1985 à 10h00 | Retransmise le 15 Décembre 2024

Nous n'avons pas seulement ressenti Sa présence, nous avons fait l'expérience de Sa puissance, et je suis sûr qu'il restera des témoignages de ce que Dieu a fait. Notre aspiration, notre désir deviennent de plus en plus forts, de plus en plus profonds et intimes: que Dieu Se révèle dans Sa Puissance et Sa gloire.

Lorsque nous chantons: *«La droite du Seigneur garde la victoire et reste élevée»*, et que, d'autre part, nous entendons et connaissons tant de détresse, nous pourrions nous demander: est-ce que nous nous faisons des illusions ou est-ce que Dieu garde le droit? **Dieu garde raison?**

Si nous parcourons les Saintes-Écritures, nous pourrions commencer par Abel, qui est devenu la première victime, puis par tous les prophètes qui ont dû perdre la vie et qui ont ensuite toujours témoigné: *«La droite du Seigneur est élevée, et la droite du Seigneur garde la victoire.»*

Si nous arrivons ensuite jusqu'à Jean-Baptiste, qui a été décapité, et que nous pouvons encore témoigner: *«La droite du Seigneur garde la victoire»*, puis jusqu'à Christ notre Seigneur, qui a été ignominieusement crucifié, et

alors pouvoir encore dire: *«La droite du Seigneur garde la victoire.»* Et puis, si nous parcourons la série à travers les martyrs du christianisme primitif, l'un après l'autre a laissé sa vie, et pourtant nous pouvons encore dire: *«La droite du Seigneur garde la victoire.»* **Cela signifie ne pas regarder à ce qui est visible, mais à ce qui est invisible, et reconnaître que tout cela fait aussi partie du Plan de Dieu.** Nous ne discutons pas avec Dieu, mais nous nous soumettons à Lui, nous faisons face, et nous disons: *«Que Ta volonté soit faite.»*

Hier soir, nous avons eu une réunion si merveilleuse, mais pendant la nuit, une sœur est tombée de son lit. Elle est probablement maintenant à l'hôpital, elle s'est beaucoup cogné la tête et a une plaie. On pourrait tout de suite se demander: pourquoi fallait-il que cela arrive maintenant? Oui, et pourtant, pouvoir dire malgré tout: *«La droite du Seigneur garde la victoire.»*

Ce n'est pas si simple. **Il faut avoir la foi, le courage de le prononcer, de le dire malgré tout, et être convaincu qu'il en est ainsi. Nous constaterons, au plus tard le jour où le Seigneur reprendra les Siens dans la gloire, que «La droite du Seigneur a conservé la victoire.»**

Dans toutes ces défaites, Dieu a aussi un sens et un but: Il nous forme, nous façonne et nous marque afin que nous ne continuions pas à être ce que nous sommes, mais que nous devenions silencieux devant Sa face. **Avec tout ce que Dieu permet dans notre vie, Il poursuit un but bien précis.** Mais nous devons être attentifs et reconnaître que Dieu nous parle.

Aujourd'hui, de bonne heure, j'ai reçu un appel d'un centre de soins, et cela m'a touché le cœur. Nous avons récemment parlé avec une jeune femme à qui Satan n'a cessé de répéter: *«Tu as blasphémé contre l'Esprit de Dieu.»* Et cela n'a cessé de tourner comme un disque. Je lui ai dit et expliqué au moins cinq fois, si ce n'est dix fois, ce que signifie blasphémer contre l'Esprit d'après les Écritures et qu'elle ne pouvait absolument pas l'avoir

fait. Mais elle recommençait toujours. Je ne savais pas non plus, et je ne le sais toujours pas, si elle avait déjà fait une expérience réelle avec le Seigneur, si elle était croyante. Je ne la connaissais pas.

Mais, je lui ai dit une chose: *«Chère madame, si vous ne croyez pas ce que je vous dis au Nom du Seigneur»* J'ai utilisé littéralement cette expression, *«alors vous finirez à l'asile.»* Et c'est ce qui s'est passé. Ce matin, le médecin m'a appelé, et cela aussi m'a profondément touché le cœur.

Les gens ne comprennent pas que Dieu utilise les lèvres humaines pour leur parler. Ils pensent que, si Dieu veut nous parler, cela viendra directement du ciel. Cela vient effectivement du ciel, mais par la bouche des hommes, par la bouche de Dieu, par l'Esprit de Dieu. Et cela, les gens doivent le comprendre. Si cela n'arrive pas, nous ne devons pas en vouloir à Dieu par la suite.

Nous l'avons vécu à maintes reprises, en particulier dans le ministère de Branham. Il y avait des gens qui pensaient qu'il en voulait à toutes les dénominations, qu'il en voulait quelque chose des femmes, il les blâmait, les critiquait, les frappait!

J'ai également reçu un tel appel il y a quelques jours. Une dame m'a dit: *«Je dois en conclure que Branham était un misogynne.»* Donc, quelqu'un qui hait les femmes. Les gens ne comprennent pas, ils ne savent pas à quel point Dieu est bon avec eux. Comme l'a lu notre frère Schmidt: *«Reconnaissez que je vous ai donné de bonnes ordonnances, des statuts et des règles salutaires.»* Non pas cependant pour nous asservir, mais pour nous faire entrer dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu.

Nous remarquons tous combien nous avons besoin de Dieu, combien nous dépendons de Lui et combien nous voulons être conduits réellement par l'Esprit de Dieu. Cela s'applique à nous, nous qui devons nous tenir devant. J'emploie ce mot: *devons*. Nous devons nous tenir

devant, c'est une obligation. Je préférerais pouvoir dire que je peux m'asseoir là-bas et que je n'ai pas à me tenir ici. **Mais Dieu prend toutes les décisions sur lesquelles nous n'avons aucune influence, et nous nous soumettons à toutes ces décisions.** Une chose est sûre: en tant qu'enfants de Dieu, nous devons prendre conscience de l'ampleur de la tâche, et toute opposition et toute confusion doivent cesser. Toute opposition, le fait d'être les uns contre les autres, tout cela doit cesser. Il faut que nous soyons unis, épaules contre épaules, pour lutter contre les forces de Satan, que nous nous soustrayons totalement à son influence et que nous soyons soumis à l'influence divine. Et cela ne doit pas seulement se faire en parole ou en pensée, mais en acte et en vérité.

Pour cela, que Dieu m'aide et nous aide tous afin que nous puissions combattre le combat final et tenir devant Dieu et les hommes. Comme il est dit à Jacob: *«Tu as lutté contre Dieu et contre les hommes et tu es resté vainqueur.»* (Genèse 32:28). **La vie de croyant est un combat. Sans combat, pas de victoire. Sans victoire, pas de couronne.**

Paul écrit dans 2 Timothée 4:8: *«Désormais, la couronne de victoire de la justice que le Seigneur, le juste Juge, me donnera ce jour-là est prête pour moi, toutefois pas seulement pour moi, mais en général pour tous ceux qui ont aimé Son apparition.»* **Puissions-nous désirer de tout cœur son apparition et l'aimer.**

Je voudrais encore transmettre les salutations de Frère Pezal. Il nous salue tous et nous souhaite à tous la bénédiction de Dieu. Je n'ai pas pu faire autrement cette fois-ci ; je dois me rendre à l'aéroport avant la réunion de l'après-midi. Je ne suis donc ici que ce matin, mais je vous souhaite la bénédiction de Dieu de tout mon cœur ainsi que Sa présence, Ses Paroles et Son Action.

Qu'il nous accorde encore ce matin, par grâce, de considérer chaque réunion comme un cadeau de Dieu, et chaque méditation de sa Parole

comme une grâce. Qu'il nous parle encore, qu'il ouvre les cœurs, qu'il oigne les yeux et qu'il nous donne à tous la juste compréhension de Sa Parole et de ce qu'il fait maintenant. Nous avons lu dans Deutéronome, au chapitre 4, cette Parole si souvent mise en évidence: *«Vous n'ajouterez rien au commandement que je vous prescris et vous n'en retrancherez rien afin d'observer les commandements du Seigneur votre Dieu que je vous prescris.»* (Deutéronome 4:2).

La Parole parallèle à cela, tirée d'Apocalypse 22:19, nous a également été dite assez souvent et a été citée à maintes reprises dans les prédications de Frère Branham. Il est écrit dans Apocalypse 22:19: *«Et si quelqu'un retranche quelque chose des Paroles de ce Livre de la prophétie, Dieu lui ôtera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte au sujet desquelles il est écrit dans ce livre.»*

Mais avant cela, il est écrit au **verset 18**: *«Je l'atteste à quiconque entend les Paroles de la prophétie de ce Livre: si quelqu'un leur ajoute quelque chose, Dieu lui fera subir les fléaux décrits dans ce livre.»*

Personne ne doit s'attendre à ce que nous ajoutions quelque chose au témoignage achevé des Écritures, même si c'est sous le titre des sept voix mystérieuses des sept tonnerres. Cela ne peut pas être et ne sera pas. Même les voix des sept tonnerres doivent déjà faire partie intégrante de la Parole de Dieu et du programme de Dieu. Rien ne peut être ajouté au témoignage achevé des Écritures. **C'est pourquoi Dieu nous a conduits dès le début de manière à ne pas aller au-delà du témoignage de l'Écriture, mais à rester dans les limites de Sa Parole et à attendre qu'il Lui plaise de faire les choses qui restent à faire.**

Et alors, il sera assez tôt pour que nous Le louions pour cela, car nous savons qu'Il mènera à bien tout ce qu'Il a décidé, mais l'un après l'autre, comme Il l'a ordonné. Non pas comme nous voudrions l'entendre ou le voir, mais comme Il l'a prévu de toute éternité.

Le **6 mai 1946**, l'ange de la présence de Dieu vint à lui, à Frère Branham, et dit: **«Comme deux signes ont été donnés à Moïse, ainsi deux signes te seront donnés.»** Et l'ange ajouta: **«S'ils n'écoutent pas le premier, il faudra qu'ils écoutent le second.»**

De même que Moïse reçut les deux signes, l'un, le bâton, et l'autre, la main qu'il mit dans son sein, ainsi en fut-il ici. La main, d'une part, lorsque Frère Branham a pris la main des patients dans la sienne, et que sur sa main est apparue la maladie de ceux pour lesquels il devait prier. Et il pouvait dire à chacun d'eux, des centaines et des milliers, ce qu'ils avaient, et eux-mêmes pouvaient voir leur propre maladie sur sa main. Et il leur donna même un ordre: **«Ne fermez pas les yeux, mais regardez maintenant.»** C'était là, le premier signe.

Et puis le deuxième signe: le signe du Messie, que même les secrets et les pensées des cœurs seraient révélés. Cela, nous l'avons entendu encore et encore sur les bandes magnétiques. Nous l'avons lu dans les prédications et nous avons perçu que, **d'une manière infallible**, Dieu s'est manifesté dans cette génération.

Frère Branham pouvait dire: **«Si, parmi les milliers et les milliers de cas que Dieu m'a révélés, il y a un seul cas où quelque chose n'a pas été correct, alors je veux être considéré comme un faux prophète.»** Dieu était avec lui et, par conséquent, ce qu'il a dit était vrai! Un homme ne peut pas faire cela de lui-même.

Avez-vous remarqué dans le film? Il se tenait là, impuissant, et osait franchir ses lèvres: **«Je suis aussi impuissant que vous tous. Vous savez que j'attends la Présence de Dieu, l'Ange du Seigneur.»** Et soudain, ce fut aussi une surprise pour lui. Il disait: **«J'attends l'Ange de l'Éternel.»** Et il était lui-même surpris. Il a dit: **«Maintenant, Il est là.»** Et c'est alors que c'est arrivé. Il n'arrivait pas à sortir les choses de sa manche. Il n'était pas un homme à avoir une recette miracle pour chaque

problème. Il devait attendre. **Et cela nous montre la position réelle d'un homme de Dieu: sa dépendance de Dieu. Il ne pouvait rien faire.**

Que dit notre Seigneur? Lorsqu'Il a exercé Son ministère de Fils de l'Homme sur terre, **Jean 5, verset 19**: *«Le Fils de l'Homme ou le Fils ne peut rien faire de Lui-même, sinon ce qu'Il voit faire par le Père.»*

Cette dépendance de Dieu... Ne voyez-vous pas que Dieu veut nous mettre dans Sa totale dépendance, même s'Il doit presque nous y contraindre? Mais **Il veut nous amener à une dépendance totale et complète envers Lui-même, que nous n'ayons pas de programme propre, mais que nous soyons réellement insérés dans le programme de Dieu.**

Nous ne devons rien ajouter à Ses Paroles, et malheur à nous si nous ôtons quelque chose. Cela inclut les promesses et la parole prophétique pour nos jours. Ce n'est pas notre faute si Dieu a fait des promesses pour la Première Venue du Seigneur et des promesses pour la Deuxième Venue du Seigneur. **Nous en sommes reconnaissants et reconnaissons que Dieu a accompli tout ce qu'Il a dit dans Sa Parole.**

J'aimerais encore lire quelques passages qui devraient nous fortifier dans la foi. Tiré de **Philippiens, chapitre 2**. Il est question ici du **verset 13**: *«Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire, afin que vous Lui soyez agréable.»*

Ce n'est pas notre vouloir, ce n'est pas notre faire, ce n'est pas notre pratique de la Parole, mais c'est Dieu qui fait les deux: le vouloir et la pratique, le vouloir et le faire. Il commence, Il continue et Il achève.

À cela s'ajoute cette remarque: *«afin que vous Lui soyez agréable.»* **Nous ne pouvons pas plaire à Dieu parce que nous faisons. Nous ne pouvons Lui plaire que parce qu'Il peut faire Lui-même à travers nous.** Toutes nos propres œuvres ne nous mèneront qu'à l'auto-justification. Mais

si nous pouvons faire l'expérience que Dieu parle Lui-même à travers nous, que Dieu agit Lui-même à travers nous, que Dieu aime Lui-même à travers nous, et que Dieu peut se révéler à travers nous, alors tout devient différent. **Le bon plaisir de Dieu repose alors sur nous, et nous remarquons que Celui qui a commencé continue et accomplira, achèvera, pour que nous Lui soyons agréables.**

Le **verset 14** dit ceci dans **Philippiens 2, verset 14**: *«Faites tout sans murmures ni hésitations.»*

Le **verset 15** poursuit: *«Afin que vous vous montriez irréprochables et purs, comme des enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une humanité perverse et perversie, parmi laquelle vous brillez comme des étoiles brillantes dans le monde.»*

C'est aussi une Parole que nous devons prendre à cœur: *«Faites tout sans murmures et sans douter.»*

On peut murmurer, on peut produire des doutes, mais tout cela ne nous fait pas avancer. Le peuple d'Israël a douté et n'a pas cru Dieu. Il s'est mis à murmurer, et Dieu a dit: *«Je regrette.»*

Il n'a pas pu les y faire entrer. Ils sont morts dans le désert, et seule la génération qui venait de naître est ensuite entrée dans la Terre Promise. **Nombres 14, verset 29.**

Nous devons tout faire sans murmures et sans hésitation afin de nous montrer irréprochables et purs, et d'être des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une humanité perverse, perversie et tordue.

Que l'humanité et ce monde soient perversis et tordus, nous le savons tous. Mais nous devons veiller à ne pas être entraînés dans la perversité et la perversion, mais à ce que Dieu nous donne la grâce d'être séparés, afin que nos pensées, nos paroles et nos actes se distinguent de ce qui se

passer dans cette humanité perverse et pervertie, et que nous puissions nous montrer comme des enfants de Dieu. Ce ne doivent pas être seulement des mots ou des paroles, mais une réalité révélée et manifeste, non pas dans l'apparence extérieure – un costume, un habit, un nœud ou de beaux vêtements – car cela est extérieur. Mais que l'homme intérieur se pare de ce qui est considéré comme précieux devant Dieu, comme il est écrit dans **1 Pierre 3, verset 4**: *«Mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.»*

Extérieurement, nous pouvons tous le faire. Mais intérieurement, seul Dieu peut le produire, et c'est pour cela que nous venons ici. Si nous arrivions ici, incroyablement mal préparés, cela n'aurait aucune importance. Mais si nous pouvons repartir en tant qu'enfants du Roi, richement dotés par Dieu et bénis par Lui, alors cela en valait la peine.

Nous devons nous montrer comme des enfants de Dieu irrépréhensibles et irréprochables (Philippiens 2, verset 15) **D'un point de vue terrestre, nous ne pourrions que nous blâmer nous-mêmes et les autres, et nous pourrions ne rien trouver qui puisse être souligné comme bon.**

Et cela me fait penser à une parole que quelqu'un a dite au Seigneur en L'appelant: *«Bon Maître.»* Notre Seigneur, en forme de serviteur et en tant que Fils de l'Homme, a réprimandé cette personne en disant dans **Luc 18, verset 19**: *«Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon, sinon Dieu seul.»*

Qu'en dites-vous? Pensez-vous que vous êtes bons? Penses-tu que tu es bon? Quand notre Seigneur, mon Rédempteur, sous forme de Serviteur, en tant qu'Homme, dans Son abaissement, donne cette directive: *«Nul n'est bon, que Dieu seul.»* Et nous alors, qui sommes-nous pour penser que nous sommes bons? Alors, corrigeons-nous d'abord nous-mêmes avant de corriger les autres. Nous devons nous incliner intimement, chaleureusement, profondément et sincèrement sous la main puissante de

notre Dieu.

D'un point de vue humain, il n'y a rien de bon, en personne, chez aucun d'entre nous. Paul l'a exprimé fidèlement dans **Romains 7**: *«En moi, c'est-à-dire en ma chair, n'habite rien de bon.»* Il savait qui il était et ce qu'il était. Mais ensuite, dans **Romains 8**, il a pu dire: *«Il n'y a plus rien de condamnable pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit.»*

Pour l'intelligence humaine, cela peut sembler presque contradictoire. Mais il n'en est rien. Paul distinguait simplement l'humain du divin, et c'est une leçon que nous devons également apprendre: **servir le Seigneur sans murmurer, sans hésiter, sans douter, afin de nous montrer irréprochables et purs, comme des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une humanité pervertie et corrompue.**

Il est écrit au **verset 15 de Philippiens 2**: *«Sous laquelle vous brillez comme des étoiles brillantes dans le monde.»* Les étoiles ne brillent pas le jour, elles brillent la nuit. Il fait sombre sur la terre. Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité enveloppe les peuples. Mais nous sommes appelés à apporter la lumière dans ces ténèbres, à briller, à rayonner. Dieu peut-il produire cela en nous? Pour utiliser un exemple direct, lorsque Moïse était en présence de Dieu, son propre visage devint radieux. Et les israélites virent la splendeur de Dieu sur celui qui entra en présence de Dieu littéralement sur son visage.(Exode 34, verset 29) Que voient les hommes en toi et en moi? Qu'entendent-ils de toi et de moi? Que pouvons-nous leur apporter? Quel témoignage pouvons-nous leur donner? Pouvons-nous être une bénédiction pour eux?

Il est encore écrit au **verset 15**: *«Parmi lesquels vous brillez dans le monde comme des étoiles brillantes.»* Puis au **verset 16**: *«Retenez la Parole de vie, pour ma gloire au jour de Christ, afin que je n'aie pas couru en vain ni travaillé en vain.»*

Paul ne voulait pas seulement avoir servi l'Église, mais aussi la revoir dans la gloire. Il ne voulait rien laisser inachevé de ce qui était spirituellement nécessaire à l'édification et à l'avancement dans la foi, en suivant le Seigneur.

Enfin, dans l'Épître à Timothée, nous lisons une parole très particulière, qui concerne également l'enseignement, notre maintien en Christ, notre position en Lui. Car celui qui va au-delà de la Parole sort de Dieu.

1 Timothée 6 Verset 3: *«Enseigne ceci et inculque-le: celui qui enseigne autrement et qui ne s'attache pas aux saines Paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à l'enseignement qui sert à la piété.»*

Verset 4: *«Il est aveuglé par l'orgueil et ne comprend en réalité rien. Il est atteint d'une passion malade pour les discussions subtiles et les querelles de mots, d'où naissent l'envie, les disputes, les blasphèmes et les soupçons malveillants.»*

Verset 5: *«Et des querelles inutiles et continuelles entre des hommes à l'esprit corrompu et privés de la vérité, qui considèrent la piété comme un moyen de profit.»*

Donc, qui ont perdu la vérité parce qu'ils considèrent la piété comme un moyen de profit. Oh quelle Parole et pensées sérieuses sont exprimées ici. On peut avoir la vérité et on peut la perdre. C'est ce que nous venons de lire ici. On peut avoir la révélation et on peut s'en priver. Et Paul dit: *«Il vaudrait mieux pour de telles personnes qu'elles ne soient jamais parvenues à la connaissance de la vérité.»* Si Dieu s'est révélé à nous et que Sa Parole nous est parvenue comme une vérité, portons cette vérité divine dans un cœur fin et bon, non pas pour abuser de la Parole de Dieu, afin de susciter de querelles et de disputes, mais pour qu'Elles nous sert à tous d'instructions. C'est ainsi que nous l'avons lu ici en exhortation, en réprimandes:

Verset 4: *«Il est aveuglé par l'orgueil et ne comprend en réalité rien. »*

On peut croire que l'on comprend tout, que l'on sait tout, que l'on peut tout expliquer, mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. **L'orgueil peut aveugler, et on ne voit encore rien en réalité, mais on est malade en fait, et on a le vice de discussions subtiles et de querelles de mots.** Si cela ne s'applique pas à cette époque, je ne sais pas. Maladivement et convulsivement, on cherche ici et là et on veut trouver quelque chose, et peut être l'enseigner. C'est une chose malade. Après de recherches subtiles et de recherches de mots. Au lieu, comme Paul l'a dit à l'époque: *«d'annoncer Tout le Conseil de Salut de Dieu» (Actes 20 verset 27)*, on évoque, on promet de choses spéciales, et voilà, **on a toujours les mêmes sujets**, et voilà que les querelles commencent, que la confusion s'installe et que les soupçons surgissent et que l'on dit, comme cela est écrit au verset 5: *«Ils ont l'esprit corrompu et sont privés de la vérité.»* ils l'ont perdu.

Celui qui garde la vérité garde toute la vérité. Il ne se spécialisera pas dans ceci ou cela, mais trouvera l'équilibre dans la vérité de Dieu. Jusqu'à aujourd'hui et pour l'Éternité, la vérité reste la Parole de Dieu, Jésus notre Seigneur a dit: *« Père, sanctifie-les dans ta vérité, ta parole est la vérité. »* **Mais, ce que la Parole de Dieu atteste comme étant la vérité, c'est la vérité divine, dans laquelle nous pouvons être sanctifiés et dans laquelle nous devons être maintenus.** Ainsi, la vérité divine sera une bénédiction pour nous, et nous n'avons pas besoin de nous quereller à propos de ceci ou de cela, il nous suffit d'attendre qu'il plaise à Dieu, d'accomplir par grâce ce qu'il a promis.

Moi-même je voudrais que Dieu en vienne à sa justice globale, reçoive ce qui Lui revient de plein droit. Que nous ne nous contentions pas de croiser les bras et de dire: *«Après tout, nous avons été appelés à sortir et tous les autres sont restés en arrière.»* Mais que nos cœurs battaient pour un monde qui va mal, qui n'a jamais entendu la vérité, et qui par conséquent

ne connaît pas la différence et ne sait même pas ce que Dieu veut. En effet, ils ont été maintenus dans des religions de leur naissance à leur mort, sans que Le Conseil de Dieu ne leur ait jamais été annoncé.

En tant que croyants, en tant que sauvés, nous ressentons une profonde douleur à ce sujet. Et que souhaiterions-nous de mieux que de voir Dieu remuer, ébranler encore une fois ciel et terre. Et si cela ne tenait qu'à moi, je préférerais voir des milliers de croyants plutôt que des centaines et encore plus, des millions plutôt que des milliers. **Ce que Dieu fera, je ne le sais pas, mais dans mon coeur se trouve l'amour de Dieu** dont il est écrit dans **Jean 3,16**: *«Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils, Seul engendré de Lui, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»* La moisson est encore dehors. Que Dieu accorde sa grâce pour qu'elle puisse être récoltée. Et qui veut empêcher Dieu que l'on puisse à la fois semer et récolter.

Comment était-ce dans le christianisme primitif? Dieu avait-Il besoin de beaucoup de temps pour semer une fois, puis pour récolter après des années? Il y a eu la Pentecôte et la proclamation de la Parole originale. La semence divine a été déposée dans les coeurs. L'Esprit de Dieu est venu sur eux, et ils ont été sauvés, ils ont été ajoutés au Seigneur. Tout s'est passé en un seul jour.

Ou bien, les hommes avaient-ils reçu de longs enseignements? Bien sûr, mais pas de la part de Dieu, mais de la part des scribes. Au moment où l'enseignement est parti de Jérusalem, et la Parole de la montagne de Sion, et croyez-moi nous étions sur la montagne de Sion, c'est là que je trouve, c'est là-bas que je trouve encore aujourd'hui la chambre haute, où le Saint-Esprit est tombé, et où la première foule s'est rassemblée pour entendre la Parole de Dieu. Dieu ne peut-il pas faire la même chose maintenant à la fin? Ne peut-il pas répandre Son Esprit, donner une pluie d'avant et d'arrière saison, le même jour, matin et soir? Ne le peut-Il pas? Ou alors au même moment. Avec notre Dieu tout est possible. Ne peut-Il

pas faire passer dans la même assemblée, la même Parole et faire en sorte qu'Elle accomplisse ce pour lequel Elle a été envoyée? Ne peut-Il pas sauver, si le Salut est annoncé? Ne peut-Il pas guérir si la guérison est annoncée? Combien de temps Lui faut-il pour cela? Aucun temps, **Il ne dépend que de nous, de croire ce que nous attendons afin qu'Il puisse confirmer Sa Parole a notre egard.**

Vous constaterez que, plus tard, après la Pentecôte, une période similaire à celle que nous avons connue au cours de l'histoire des communautés religieuses est arrivée. C'était déjà différent en Samarie. C'était déjà différent à Éphèse. Partout, c'était déjà différent, comme dans le christianisme primitif. **Dès le début, Dieu était présent et a submergé son Peuple qui s'était rassemblé par millier, par Sa Parole, par Sa Grâce, par Son Salut, et par Son Esprit.** Tout cela en un seul jour : *«Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »*

Lorsque nous considérons plus tard le réveil en Samarie, Philippe descend là bas, de grands miracles et des signes se produisent, des gens deviennent croyants. Mais les gens s'arrêtent là, c'est là que ça s'arrête. Le reste de choses ne suivent pas. Mais Pierre et Jean doivent ensuite venir de Jérusalem, pour faire en sorte que les choses ne s'arrêtent pas à mi-chemin, mais qu'elles soient menées à bien, comme au commencement à Jérusalem, afin que Dieu prenne toute Sa place et reçoive ce qui Lui revient de plein droit.

Et nous voyons encore et encore, seulement dans le cas où Dieu a voulu montrer aux païens. Ou pour être plus précis, **lorsque Dieu voulut montrer aux Juifs qu'Il ne faisait pas de différence entre eux et les païens.** Il arriva que, *« Pendant que Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui étaient présents, pendant qu'il parlait encore. »* (Actes 10, verset 44) **C'est là que Dieu donna par grâce la même chose**

qu'à Jérusalem. Là, Dieu donna par grâce la même chose aux païens. Nous croyons que Dieu est toujours le même aujourd'hui. Nous croyons qu'à la fin, il en sera comme au commencement. Un jour, nous regarderons en arrière et nous serons reconnaissants d'avoir pu franchir toutes ces étapes. Cela a parfois été difficile. Nous avons été confrontés à des difficultés, à des détresses intérieures, et nous ne savions pas comment continuer. **Mais Dieu, qui connaissait la fin avant le début, nous a révélé sa parole et sa volonté, et Il met en nous le désir de ce qu'Il a préparé pour nous.**

Là encore, nous ne pouvons pas regarder ce qui est sous nos yeux, mais ce que Dieu a promis dans Sa Parole. Abraham pouvait-il regarder son corps desséché ? Non, il devait regarder à Dieu. Sinon, la promesse ne se serait pas réalisée. **Nous aussi, nous devons tourner les regards de nous-mêmes et regarder vers Celui qui a commencé et qui achèvera, vers Celui qui est encore aujourd'hui à l'œuvre en nous, par Sa Parole et par Son Saint-Esprit.** Dans **2 Timothée**, chapitre 2, l'avertissement est donné.

2 Timothée 2, verset 14: *«Rappelle ceci à tous et avertis-les instamment devant la face de Dieu, de ne pas se laisser entraîner dans des querelles de mots qui ne servent à rien et ne font que troubler ceux qui les écoutent.»*

Verset 15: *«Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a pas à avoir honte parce qu'il dispense correctement la parole de la vérité.»*

Vous pouvez peut-être lire le reste pour vous-même. Encore et toujours, l'invitation est de se rassembler devant la face de Dieu et de prendre au sérieux les avertissements de la parole. L'enseignement ressort des Paroles, mais pas seulement. **Tout est dans la Parole de Dieu, même la nourriture.**

«L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» Et si nous reproduisons et transmettons correctement la Parole qui est sortie de la bouche de Dieu, elle reste la parole de Dieu, même si elle est proclamée par la bouche des hommes. Elle reste la Parole de Dieu.

Et c'est pourquoi Paul écrit aussi, je suppose, aux Galates: **«Vous avez reçu la Parole que nous vous avons prêchée, non comme une parole d'homme, mais comme la Parole de Dieu, ce qu'elle est réellement.»** (1 Thessaloniens 2, verset 13). J'aimerais pouvoir l'ouvrir du premier coup. Mais ce n'est pas nécessaire, vous connaissez vous-même tous ces passages bibliques.

La Parole a été transmise par des lèvres humaines, mais Elle est restée la même Parole de Dieu et a toujours la même force, la même Puissance aujourd'hui. Si nous reconnaissons que ce n'était pas un Moïse qui avait quelque chose à dire — qui était donc Moïse? Moïse était un berger qui faisait paître les moutons de son beau-père Jethro. Qui était Jacob? Qui étaient-ils tous? Des hommes de la nature.

Mais soudain, Dieu est entré dans leur vie. Et alors, le sens est entré dans leur vie. Puis, la signification est entrée dans leur vie. Puis, la destinée divine est entrée dans leur vie. Qui sommes-nous? Qui étions-nous? L'un ici, l'autre là bas, chacun suivait son chemin. Soudain, Dieu s'est adressé à nous. **A cet instant, notre vie a reçu un contenu et un sens divin. À cet instant, la Parole de Dieu signifie pour nous ce qu'elle signifiait pour ceux qui l'ont entendue autrefois pour la première fois. N'est-ce pas? Chaque fois que nous lisons la Parole de Dieu, l'Esprit de Dieu nous la rend vivante. Elle brûle dans notre âme. Dieu nous parle.**

Bien-aimés, nous ne devons pas endurcir nos cœurs. **Nous devons suivre intérieurement la Parole lorsqu'elle est annoncée. Nous devons comprendre quelle grâce c'est que Dieu nous parle.** Car il se peut que

le temps vienne, dont parle aussi le prophète Amos, où l'on courra d'une mer à l'autre pour entendre ou trouver la parole de Dieu et qu'on ne la trouvera plus. (Amos 8 verset 12)

Aujourd'hui est le jour du Salut. Aujourd'hui est la grâce. Aujourd'hui, Dieu nous parle. Mais il veut que nous y allions de tout cœur, que nous croyions de tout cœur. Il ne veut pas que l'un fasse la leçon à l'autre. Il veut que nous soyons tous enseignés par Dieu.

C'est ce qui est écrit: **Ce n'est pas un frère qui dira à un autre: «Apprends maintenant à connaître le Seigneur.» Non, les Saintes-Écritures disent, ils seront tous enseignés de Dieu. Et alors c'est uniforme. Alors nous sommes en accord avec Dieu, avec la Parole de Dieu et les uns avec les autres.**

Alors il ne s'agit plus d'une connaissance que nous trouverions précieuse et que nous voudrions exposer comme dans une vitrine spéciale. **Non. Toute connaissance que nous voudrions encore exposer, avec laquelle nous voudrions encore nous mettre en avant, nous pouvons l'oublier.** Une chose est nécessaire, c'est de se présenter devant la face de Dieu avec humilité et de dire: *«Seigneur, je ne sais rien, je ne peux rien. Aide-moi, parle, enseigne-moi. Fais de Ta Parole une révélation pour moi. Fais-moi voir les choses comme Tu les vois, Toi. Juger comme Tu les juges, Toi.»*

Et vous verrez que Dieu ira de l'avant avec nous si nous sommes sincères. Alors nous ne connaissons plus personne selon la chair, mais selon l'Esprit, et nous nous réjouissons de chaque frère et de chaque sœur à qui Dieu aura fait grâce. **(2 Corinthiens 5, verset 16).** L'un peut rencontrer des difficultés de ce genre, l'autre des difficultés d'une autre sorte, mais personne ne traversera la vie sans problème une fois qu'il sera devenu croyant. Personne. Seulement, les choses peuvent être différentes chez l'un et chez l'autre, mais même les difficultés et les problèmes sont là pour que nous ne

trébuchions pas et que nous ne tombions pas dessus, mais que nous soyons saisis et retenus par la main du Seigneur. Ainsi, nous pouvons transformer toutes ces pierres d'achoppement en marches, en marches dans la foi sur lesquelles nous pouvons nous élever pour nous rapprocher encore plus de Dieu.

Vous le savez, notre Seigneur est devenu pour les uns le Rocher de scandale et la Pierre contre laquelle ils se sont heurtés. Pour les autres, Il est devenu la Précieuse Pierre Angulaire sur laquelle ils ont pu s'appuyer. Il n'est pas devenu le rocher de scandale, mais le rocher de Salut. Comme le chante un auteur de cantique: *«Rocher du Salut, ouvre-toi pour moi, abrite-moi, rocher éternel en toi.»*

Bien-aimés, si nous ne mentionnons pas cent fois le prophète dans une prédication en ce lieu et si nous ne citons pas son nom à plusieurs reprises, ce n'est pas parce que nous passons à côté de ce que Dieu nous a dit à travers lui. Que cela soit loin de nous, aussi loin que l'Est de l'Ouest! Nous l'avons suffisamment prouvé en publiant toutes les prédications comme nous le pouvions et comme le temps nous le permettait. **Tout le monde peut les lire et les écouter.**

Je crois une chose: Dieu ne nous a pas destinés à nous asseoir sur la chair d'un prophète comme les scribes s'asseyaient autrefois sur la chair de Moïse, mais à discerner, à reconnaître ce que Dieu avait à nous dire par ce ministère. Tous les scribes pouvaient le répéter. Ils pouvaient même venir voir le Seigneur lui-même et dire: *«Moïse a dit ceci, et Moïse a dit cela.»* Ils le savaient.

Et voilà que le Seigneur était là, lui qui avait parlé avec Moïse et les regardait. Quel chagrin a dû le saisir lorsqu'il a dû dire: *«Vous ne l'avez pas reconnu. Vous n'avez pas reconnu ce que Moïse a dit. Si vous l'aviez compris, vous sauriez que Moïse a dit: "Dieu vous suscitera un prophète comme moi, et vous l'écoutez."»*

Et ils ont même dit: *«Nous sommes fils d'Abraham.»* Alors le Seigneur se mit en colère et dit, dans Jean 8, 44: *«Vous êtes de votre père le diable.»* Et il a dit cela aux Juifs, à la famille, à la race qu'il avait lui-même choisie. Mais leurs yeux étaient aveuglés.

Bien-aimés, faisons attention. Il ne s'agit pas de répéter ce qui a été dit ou de dénombrer les noms. De dire: **«Paul a dit, Paul a dit,»** ou **«Pierre a dit, Pierre a dit,»** ou **«Frère Branham a dit.»** Mais de résumer ce que Dieu a dit par tous les prophètes, ce que Dieu a dit par tous les apôtres et exposer le conseil de Dieu afin que chacun puisse en avoir une vue d'ensemble.

C'est pour cela que frère Branham a été envoyé. Comme Paul a pu le dire au début de l'Église et du Nouveau Testament: *«Ce qui avait été caché aux premières générations d'hommes, Dieu l'a maintenant révélé à ses saints serviteurs.»* Frère Branham pouvait dire la même chose: **«Ce qui était resté caché pendant tous les âges de l'Église, Dieu l'a maintenant révélé à Ses serviteurs les prophètes.»**

Car c'est bien ce qui est écrit dans Amos: *«Dieu ne fait rien sans avoir révélé Ses secrets à Ses prophètes.»*

Frère Branham était un prophète de Dieu, à mon avis le plus grand, mais que Dieu en décide. Qui sommes-nous pour le classer? Mais une chose est sûre: Dieu l'a envoyé pour nous donner un enseignement global par grâce, pour nous ramener à la Parole, afin que l'on puisse reconstruire.

C'est d'ailleurs pour cela que tout ce qui n'est pas biblique devait être mis à jour, devrait être dévoilé afin de pouvoir être nettoyé. **Comme au jour de Zorobabel, il a fallu déblayer les décombres du temple, dégager les fondations, et ensuite seulement la construction a pu commencer.** Toutes ces choses ont leur importance. On n'a pas simplement construit ici ou là en disant: **«Ici tout a quand même été rasé en gravats.»** Non, on a d'abord déblayé jusqu'à ce qu'on ait retrouvé les fondations, puis on a reconstruit. C'est ce que Dieu a fait en ces jours. Tout ce qui s'était effondré

sous les fondations d'origine devait être balayé. Les fondations claires devaient être déblayées pour que nous puissions reconstruire. Ce n'est pas un homme qui a commencé à construire, mais celui qui a dit: *«Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.»*

Combien de fois l'Église du Dieu vivant a-t-elle été ébranlée? Elle s'est toujours relevée après s'être effondrée. Mais maintenant, à la fin des jours, il n'a plus à Dieu de prendre un nouveau départ. Ce nouveau commencement doit nous ramener au commencement originel. **Jésus-Christ est le premier et il est aussi le dernier. Il construit, il bâtit son Église. Il veut que tout soit mis de côté et que le fondement clair puisse être visible.**

Pourquoi Paul a-t-il dit dans 1 Corinthiens 3, 10: *«J'ai posé le fondement chez vous. Nul ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé.»* Et ce fondement, c'est Jésus-Christ notre Seigneur.

De quoi s'agit-il pour nous tous? D'une simple connaissance sur laquelle on peut débattre? D'une doctrine, d'un enseignement sur lequel on peut être divisé? Non ! Il s'agit de l'appel à sortir maintenant, de la reconstruction du Temple du Seigneur en tant qu'Église du Dieu vivant, en tant que demeure de Dieu en esprit, afin que Dieu lui-même puisse se manifester ici sur terre avant la fin des temps (Éphésiens 2, 22).

C'est pour cette raison que Dieu nous a envoyé Sa Parole. **Non pas pour que nous nous dispersions et allions dans des dizaines de directions différentes, mais pour que nous prenions une seule direction: la direction divine.** J'espère que Dieu me donnera, et qu'il nous donnera à tous, la grâce d'être prêts intérieurement à marcher sur cette voie de Dieu. Permettez-moi de conclure par une comparaison tirée de l'Ancien Testament. Il est dit, du temps des juges (Juges 21, 25): *«Chacun faisait ce qui lui paraissait bon à ses propres yeux.»* Tant que nous nous jugerons les

uns les autres, nous ferons tout ce qui nous semble bon à nos propres yeux. Mais ensuite, Dieu a envoyé un roi. Il a donné des instructions qui étaient obligatoires pour tous.

Dieu n'a pas fait de nous des juges, mais un peuple de rois et de sacrificateurs. (1 Pierre 2:9) Et vous le remarquerez, peut-être puis-je me permettre de le dire. En effet, il est écrit dans la parole de Dieu: «*En jugeant ton frère, tu te condamnes toi-même*» (Romains 2, 1). **Les choses que nous jugeons chez les autres peuvent nous tomber dessus sans que nous le voulions.** C'est une loi de Dieu, une loi divine, et c'est pourquoi nous devrions être très lents à juger.

Comme il est écrit dans Jacques 1, 19: «*Que chacun soit prompt à entendre, mais lent à la colère.*» Car, comme il est dit au verset suivant: «*La colère de l'homme ne fait rien de juste devant Dieu.*» Comme Dieu nous veut du bien par chaque enseignement, par chaque parole qu'il nous adresse. Aujourd'hui encore, il nous parle à tous: «*Courbez-vous sous Ma Main Puissante*» (1 Pierre 5, 6). Si nous sommes courbés devant Dieu, alors nous serons aussi capables de nous courber les uns devant les autres, dans l'humilité.

Parfois, certains peuvent dire: «*Tu dois t'incliner devant moi.*» *D'autres peuvent exiger: «Écoute, incline-toi.»* Mais à moins que nous ayons l'esprit de celui qui a son siège quelque part là-bas — n'est-ce pas? —, il n'y a pas lieu d'exiger cela. C'est devant Dieu seul que tous doivent s'incliner, pas devant toi, ni devant moi.

Non, nous devons tous nous incliner devant Dieu, le reconnaître comme Seigneur. Ce n'est pas une question d'exiger que le frère ou la sœur s'incline devant nous, mais de nous courber nous-mêmes devant Dieu avec sincérité et humilité. Mon Dieu, oubliez tout cela. Chacun, moi, toi, nous tous, avons besoin de nous incliner nous-mêmes devant Dieu. Et si nous nous sommes tous inclinés devant Dieu, alors tout va bien. C'est

alors que Dieu prend ses droits, reçoit ce qu'il lui convient, et c'est alors seulement que nous pouvons résister ensemble au diable.

Il est écrit: *«Soumettez-vous à la main puissante de Dieu, résistez au diable, et il s'enfuira loin de vous.»* **Ce n'est que lorsque nous nous serons tous inclinés sous la main Puissante de Dieu et que nous aurons résisté ensemble au diable, que nous serons reliés comme une chaîne, maillon après maillon, dans l'amour divin qui ne peut plus être rompu.** C'est alors que nous nous tiendrons ensemble.

Si cela se produit, le diable ne pourra plus faire irruption. Il ne pourra plus faire de dégâts, et nous serons tous bénis par Dieu. Il y a des règles du jeu, même dans le royaume de Dieu, et nous devons respecter ces ordonnances divines si nous voulons vraiment recevoir la bénédiction divine dans toute sa plénitude, telle qu'elle nous a été promise et telle que Dieu veut la voir se manifester.

Avez-vous intérieurement l'approbation de la Parole de Dieu? Remarquez-vous que le Seigneur nous parle comme un père parle à ses enfants? Il ne nous laisse pas sans correction. Il nous réprimande. Lorsqu'un père doit renoncer à la correction, lorsqu'il sait que les coups ne servent plus à rien, que les paroles ne servent plus à rien, que les punitions ne servent plus à rien, alors vient le jour où le père doit se dire: *«J'ai perdu mon fils, j'ai perdu ma fille.»*

Mais tant que nous écoutons, tant que nous écoutons en tant qu'enfant de Dieu, en tant que fils et fille de Dieu, nous ne sommes pas perdus. Pour autant, nous voulons être des enfants de Dieu, n'est-ce pas? **Des enfants qui s'attachent au Seigneur, qui comptent sur son aide mais qui respectent les règles divines du jeu.** S'il nous réprimande, s'il nous reprend, s'il nous corrige, c'est parce que nous sommes encore ses enfants. C'est parce que nous sommes des fils et des filles. Et le Seigneur le dit lui-même, sans doute par l'intermédiaire de Paul dans **Hébreux 12**,

verset 8: *«Si vous êtes exempts de correction, à laquelle tous ont part, alors vous êtes des enfants illégitimes et non des fils.» Nous serions des bâtards.*

Si nous sommes des enfants de Dieu, nous accepterons avec reconnaissance les avertissements du Seigneur, et nous saurons qu'il nous veut du bien. Loué soit son Saint Nom !

Persévérons dans la foi, même si parfois les mots franchissent presque tes lèvres: *«Je n'en peux plus. Ce n'est plus possible.»* Pensez-vous que Dieu ne sait pas dans quelle situation nous nous trouvons? Dieu connaît aussi ton cœur déchiré. Dieu connaît aussi tes besoins et tes problèmes.

Qu'on te le dise, il te le promet. **Ésaïe 43, verset 2:** *«Je serai avec toi. Si tu traverses l'eau, elle ne te noiera pas. Si tu traverses le feu, il ne te brûlera pas. Moi, le Seigneur, je serai avec toi.»*

Prends le pour toi aujourd'hui, personnellement. Chère sœur, cher frère, emportez-la aujourd'hui. Que ce soit par l'eau ou par le feu, quelles que soient les épreuves. **Dieu sera avec vous.**

Prenez cette Parole avec vous aujourd'hui: **le Seigneur sera avec vous, sera avec nous jusqu'à ce que nous passions de la foi à la vue. Loué soit son Saint Nom! Amen!**

Levons-nous et prions.

Seigneur, nous nous présentons nous-mêmes à Toi, ainsi que tout Ton peuple racheté. Sauveur Bien-aimé, beaucoup de temps s'est écoulé que nous avons utilisé. Que Ton heure soit venue, que Tu puisses en profiter pour faire valoir Tes droits et recevoir ce qui Te revient de plein droit parmi Ton peuple, et faire apparaître le résultat de la prédication à la louange et à la gloire de Ton Nom ! **Ce n'est ni par la gloire, ni par la force, mais par mon Esprit, dit le Seigneur. Alléluia.**

Ô Dieu, Seigneur, je crois au plus profond de mon cœur que Tu ramènes Ton Église au commencement, et que les mêmes choses se produiront à la fin directe comme elles se sont produites au commencement direct. Car Tu es le même, le Dieu tout-puissant. Tu es ressuscité, Tu vis, et Tu es vainqueur. **La droite du Seigneur est élevée et garde la victoire.** Nous oublierons toutes nos propres défaites et nous glorifierons Ta victoire. **Alléluia. Louange, honneur, gloire et adoration à ton nom glorieux!**

Fidèle Seigneur, Ta troupe rachetée par le Sang et le Peuple de la Nouvelle Alliance sont rassemblés devant Ta Sainte Face pour écouter, croire et recevoir Tes Paroles et Tes Promesses. Seigneur, nous Te remercions pour cela et nous te louons. Tu es fidèle à Ta Parole.

Gloire, honneur et louange Te soient rendus d'éternité en éternité. Alléluia, Alléluia! Au Nom de Jésus! Amen!

